



Comptes provisoires 2011 de l'agriculture bretonne

En 2011, le revenu agricole breton continue de s'améliorer

Après une forte remontée en 2010, le revenu de l'agriculture bretonne progresse plus modérément en 2011.

L'évolution est plus favorable

qu'au niveau national.

L'accroissement en Bretagne s'explique par les bonnes conjonctures laitière et avicole.

Le coût de l'alimentation animale augmente cependant pour les différentes catégories d'éleveurs.

Dans le secteur porcin, l'essor des prix à la production ne compense pas cette hausse.

En France, le résultat courant avant impôt (RCAI) par actif non salarié des exploitations professionnelles agricoles passe de 31 300 € en 2010 à 32 500 € en 2011. Le revenu s'améliore dans la moitié des régions, essentiellement à dominante viticole ou élevage laitier. Les exploitations spécialisées en grandes cultures ou en élevage bovin allaitant connaissent un repli de leur revenu.

En Bretagne, après avoir fortement augmenté en 2010, le revenu moyen des exploitations agricoles se consolide en 2011. Le résultat courant avant impôt par actif non salarié (RCAI par UTANS) s'élève à 34 300 € en 2011 (32 200 € en 2010). Il est supérieur de 6 % au revenu moyen de la métropole. Les importantes fluctuations

annuelles du revenu, liées à la grande volatilité des prix agricoles, conduisent à analyser les revenus en moyenne sur trois ans.

Sur les années récentes, l'évolution est stable en Bretagne. La moyenne triennale 2009-2011 du RCAI par UTANS correspond à celle de 2006-2008. Sur plus long terme, le revenu moyen 2009-2011 progresse de 1,9 % par an par rapport au niveau moyen 1988-1990. Le classement des régions en terme d'évolution des moyennes triennales du RCAI par UTANS 2009-2011 sur 2006-2008, place la Bretagne au 7e rang. En niveau de revenu par actif non salarié en 2011, la Bretagne se retrouve au 10e rang des régions françaises, devant la Basse-Normandie (30 000 €) et les Pays de la Loire (25 900 €), ses plus proches voisins.

Le résultat courant avant impôt par actif non salarié s'accroît en 2011

Evolution du résultat courant avant impôt par actif non salarié, en termes réels *

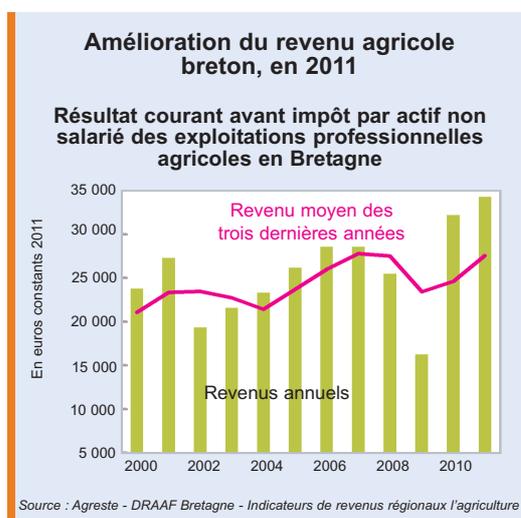
	Valeurs moyennes (en milliers d'euros 2011)				Evolution moyennes triennales (en % par an)		
	2010	2011	«2008»	«2011»	«2011»/«2010»	«2011»/«2008»	«2011»/«1990»
Côtes-d'Armor	33,3	35,8	27,7	28,8	13,7	1,3	2,0
Finistère	35,9	36,6	30,2	30,2	11,0	0,0	1,8
Ille-et-Vilaine	29,1	31,6	25,7	24,9	11,3	- 1,1	2,0
Morbihan	29,3	31,8	25,1	25,3	11,9	0,2	2,0
Bretagne	32,2	34,3	27,5	27,6	11,9	0,0	1,9
France métropolitaine	31,3	32,5	29,1	26,1	9,0	- 3,5	0,9

Note : «20xx» : moyenne triennale affectée à la dernière année («2008» : moyenne des résultats 2006, 2007 et 2008)
Evolution en termes réels : hors effet général des prix (+ 1,34 % entre 2010 et 2011)

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Indicateurs de revenus départementaux de l'agriculture



En 2011, le revenu des exploitations laitières reste en dessous de la moyenne des exploitations bretonnes.



En 2011, la valeur globale de la production agricole bretonne, hors subventions, atteint 8,5 milliards d'euros. Elle croît de 10 % par rapport à 2010. L'amélioration s'explique avant tout par l'accroissement de la valeur des productions animales (+ 13 %). Celle de la production laitière augmente de 15 % grâce au prix et au volume. La valeur des autres productions animales progresse, en raison de la hausse des prix à la production. Elle gagne ainsi 12 % pour les porcins, 18 % pour les volailles, 7 % pour les œufs, 11 % pour les gros bovins et 6 % pour les veaux.

La valeur des produits végétaux croît légèrement (+ 2,9 %), grâce à la hausse des volumes produits en fourrages, céréales et oléagineux. Cependant le recul des prix des légumes et pommes de terre ralentit la progression globale. Avec une augmentation de 11 % par rapport à 2010, le coût des consommations intermédiaires pèse encore plus fortement sur le revenu. Le poste « Achat d'aliments pour animaux » représente 43 % de la valeur des consommations intermédiaires en Bretagne (contre 19 % au niveau national). Suite à l'envolée des cours des céréales intervenue en 2010, le prix des aliments achetés grimpe de 21 %, face à un volume en légère baisse. La flambée des cours des produits pétroliers, ainsi que celle des engrais et amendements, associée à un accroissement de leurs volumes, contribuent également à augmenter les charges en 2011. Les postes « Semences et plants » et « Dépenses vétérinaires » permettent au contraire, de réduire légèrement la valeur des consommations intermédiaires, grâce à des volumes réduits. A moyen terme, l'évolution entre les moyennes triennales 2006-2008 et 2009-2011 des consommations intermédiaires est plus modérée : + 1,7 % par an (+ 0,7 % pour les aliments achetés). En 2008 et 2011 les charges se sont révélées particulièrement importantes.

Embellie pour l'élevage laitier

Depuis le printemps 2010, le secteur laitier profite d'une conjoncture favorable. Sur l'année 2011, le prix du lait excède de 10 % celui d'un an plus tôt, en lien avec la reprise des prix des produits laitiers industriels. Dans ce contexte, la collecte de lait continue de progresser (+ 5 %). La valeur de la production laitière gagne alors 15 %. Cette augmentation permet de compenser celle des charges. Pour les exploitations professionnelles d'orientation bovins-lait, le revenu breton par actif non salarié passe de 27 500 € en 2010 à 33 000 € en 2011. Le revenu des éleveurs laitiers reste cependant inférieur à celui de l'ensemble des exploitations bretonnes. En moyenne sur les trois dernières années, le retard est de 13 %.

En 2011, la valeur de la production bovine croît également. Pour les gros bovins, le gain en valeur est de 11 % sur 2010, conséquence directe de la hausse des prix, engendrée par l'accroissement de la demande extérieure. La production est stable en volume. Cependant, les abattages de vaches de réforme dépassent ceux de 2010, notamment en mai, en raison du manque de fourrage dû à la sécheresse. Pour les veaux, la valeur de la production excède de 6 % celle de 2010, malgré un recul des volumes. Le contexte de baisse des abattages permet de maintenir les prix à un niveau élevé. Le revenu des éleveurs de bovins viande est impacté cependant par l'alourdissement des coûts alimentaires.

Indicateurs de revenu des exploitations bretonnes

Moyenne par exploitation professionnelle en millier d'euros courants	2011 prov	2010	2011/2010 (%)
Production de l'exercice	254,4	232,0	9,6
+ rabais, remises, ristournes obtenus	0,2	0,2	2,6
- charges d'approvisionnement	114,1	98,0	16,4
- autres achats et charges externes (*)	57,0	55,6	2,6
= Valeur ajoutée	83,4	78,6	6,2
(*) n.c. fermages			
+ subventions d'exploitation	25,4	26,0	- 2,1
+ indemnités d'assurance	1,3	1,3	- 0,1
- fermages	8,9	8,5	4,2
- impôts et taxes	1,7	1,7	2,6
- charges de personnel	8,0	8,0	0,5
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	91,5	87,6	4,4
+ transferts de charges	0,3	0,3	0,5
- dotations aux amortissements	30,4	30,1	0,8
= Résultat d'exploitation	61,4	57,8	6,3
+ produits financiers	0,3	0,3	0,5
- charges financières	6,5	6,9	- 4,7
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	55,2	51,2	7,7
RCAI moyen par UTANS (**)	34,3	31,8	7,9
(millier d'euros courants)			
RCAI moyen par UTANS (**)	34,3	32,2	6,5
(millier d'euros 2011)			

(**) Exprimé en équivalent temps plein non salarié

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture



Revenus élevés pour le hors-sol

Le revenu moyen des exploitations de granivores est largement supérieur à la moyenne de l'ensemble des exploitations bretonnes. En 2011, il le dépasse de plus d'un quart. Il faut cependant distinguer les producteurs de volaille, dont le revenu progresse nettement par rapport à 2010, des producteurs de porcs, dont le revenu se réduit.

En 2011, la valeur de la **production porcine** s'accroît sensiblement (+ 12 %), après s'être stabilisée l'année précédente. Les volumes produits baissent légèrement. Cependant, les prix grimpent dans un contexte de marché soutenu par la demande des pays tiers. Au marché au cadran de Plérin, le prix du porc charcutier gagne 14 % sur celui de l'an passé. Mais le coût des aliments pour porcins, le plus élevé de la décennie (+ 26 % selon l'IPAM-PA), efface cette amélioration. Le revenu des éleveurs porcins recule alors, et passe de 40 600 € en 2010 à 38 600 € en 2011. La tendance à moyen terme est toutefois à la hausse : le revenu moyen 2009-2011 excède de 11 % celui de 2006-2008.

Pour la **volaille**, la valeur de la production gagne 18 % en 2011, après avoir faiblement progressé en 2010. Le volume global de production croît légèrement. Les abattages de dindes poursuivent leur recul, mais ceux en poulets augmentent grâce notamment au bon niveau des exportations (Arabie Saoudite, UE, Chine, Russie). La progression de la valeur avicole est plus particulièrement liée à l'essor des prix, qui grimpent pour les poulets comme pour les dindes. Dans la filière intégrée, l'évolution du coût de l'aliment pour volaille est répercutée sur le prix des marchés. Ce coût atteint son plus haut niveau depuis 2005. Dans le secteur de l'**œuf** de consommation, les prix remontent fortement en 2011, mais la production diminue en lien avec la directive de mise aux normes des cages de poules pondeuses, à compter de 2012. Pour l'ensemble de la filière avicole, la forte hausse des charges en 2011 est compensée par celle des prix à la production. Le revenu des producteurs s'accroît sensiblement pour atteindre 49 700 €. C'est le revenu le plus élevé parmi les différentes orientations agricoles bretonnes. En 2012, le revenu des aviculteurs devrait être fortement impacté par le dépôt de bilan du groupe Doux.

Recul des prix des céréales et des légumes

La valeur des productions céréalières s'accroît légèrement en 2011. Après leur envolée lors de la campagne précédente, les cours des **céréales** diminuent sensiblement comparés à 2010, mais restent cependant très élevés. Les volumes produits s'améliorent grâce aux bons rendements. Concernant les **légumes**, le bilan est globalement négatif en 2011. La valeur totale de la production perd 8 % sur celle de 2010, malgré une augmen-

La révision des résultats du RICA liée à la nouvelle typologie des exploitations

A partir de l'exercice comptable 2010, les résultats du RICA sont présentés selon la nouvelle typologie des exploitations agricoles, en cohérence avec ceux du recensement agricole 2010. Cette évolution a nécessité un recalcul de l'ensemble des résultats comptables des années précédentes afin d'éviter les ruptures de séries. Cette évolution s'accompagne d'une nouvelle convention comptable concernant le calcul des dotations aux amortissements, avec pour conséquence une augmentation du résultat courant avant impôt. Le revenu breton de 2010 a ainsi été relevé suite à ces opérations. La mise à jour des résultats provisoires l'a également fait croître.

tation des volumes. Les prix reculent en effet, en moyenne, de 13 %. La situation est particulièrement défavorable pour les tomates. Malgré une offre inférieure à celle de l'an passé, les prix chutent, suite notamment aux effets de l'épidémie dite « Escherichia coli ». Les choux-fleurs et les poireaux sont également très mal valorisés, face à une offre régionale en progression, et un marché communautaire saturé pour les choux-fleurs d'automne. A l'inverse, le prix des artichauts s'accroît, et leur offre fléchit.

Dans les départements bretons,

le revenu moyen agricole s'améliore par rapport à 2010. La progression est plus importante dans le Morbihan, grâce aux bons résultats avicoles, et en Ille-et-Vilaine, en lien avec la bonne conjoncture laitière. Elle est également forte dans les Côtes-d'Armor, soutenue par les secteurs du lait et de la volaille. Elle est plus faible dans le Finistère, du fait notamment de la mauvaise conjoncture légumière. Sur les années récentes, l'évolution entre les revenus moyens 2006-2008 et 2009-2011 est stable dans le Finistère et le Morbihan. Elle est légèrement positive dans les Côtes-d'Armor, et légèrement négative en Ille-et-Vilaine. ■

En 2011, le revenu des éleveurs avicoles dépasse celui des éleveurs de porcs.

Indicateurs de revenu des principales orientations de production en 2011

	Moyenne par exploitation professionnelle (en milliers d'euros)			France	
	Bretagne			Ensemble Bretagne	Ensemble France
	Bovins lait otex 45	Porcins otex 51	Volailles otex 52		
Production de l'exercice	191,9	532,7	275,2	254,4	185,5
Consommations intermédiaires	115,9	417,8	182,9	171,1	112,7
RCAI	58,1	56,2	66,3	55,2	47,7
RCAI par UTANS	33,0	38,6	49,7	34,3	32,5

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Indicateurs de revenu régionaux de l'agriculture



Les comptes de la branche agricole en Bretagne

Evolution des principaux postes de production et de consommations intermédiaires entre 2010 et 2011

	2010	2011	Indice de valeur	Indice de volume	Indice de prix
	Millions d'euros courants				
Production (hors subventions sur les produits)					
Céréales	678	694	102	104	99
Plantes fourragères	538	620	115	111	104
Légumes frais	485	447	92	106	87
Pommes de terre	92	82	89	107	83
Autres produits végétaux	165	172	104	106	98
Produits végétaux	1 958	2 014	103	107	97
Gros bovins	510	564	111	101	110
Veaux	255	271	106	98	108
Porcins	1 652	1 858	112	99	114
Volailles	770	908	118	103	115
Oeufs	437	467	107	96	111
Lait de vache	1 565	1 802	115	105	110
Autres produits animaux	81	86	105	101	111
Produits animaux	5 270	5 955	113	101	112
Production de services	561	568	101	100	101
Total production	7 789	8 538	110	103	107
Consommations intermédiaires					
Aliments achetés en dehors de la branche	2 395	2 822	118	98	121
Aliments intraconsommés et fourrages	719	759	106	104	102
Engrais et amendements	212	300	142	119	119
Produits phytosanitaires	123	125	102	102	100
Produits pétroliers	235	284	121	100	121
Autres	2 219	2 235	101	///	///
Total Consommations intermédiaires	5 903	6 526	111	100	111

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture

Méthodologie

Depuis 2010, un nouveau système d'information sur les revenus basé sur le RICA

Etablis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP), les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles professionnelles selon les principales orientations de production. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. Ce calcul s'insère dans le cadre plus large d'un système d'indicateurs s'appuyant totalement sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (RICA).

La notion de revenu retenue est celle utilisée traditionnellement dans le RICA : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié.

Ce système permet de disposer de données cohérentes et comparables en évolution et en niveau :

- par type d'exploitation (OTEX) * au niveau national,
- par région,
- pour les principales OTEX de la région,
- par département.

Les éléments constitutifs des comptes de la branche agricole **, notamment les postes de production et de consommations intermédiaires, permettent de fournir un éclairage sur l'évolution du revenu.

(*) OTEX : Orientation Technico-économique des Exploitations agricoles

(**) Branche agricole : exploitations agricoles, entreprises de travaux agricoles, coopératives viticoles et centre d'insémination artificielle

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture

Pour en savoir plus

Tableaux départementaux
www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr
rubrique

«Informations statistiques»

Agreste Bretagne - Septembre 2012 - 4

Site Internet :
www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr
rubrique « informations statistiques »

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bretagne
Service régional de l'Information Statistique et Économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tél. 02 99 28 22 30 - Fax 02 99 28 22 89
Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Martin Gutton
Directrice de la publication : Marie Dubois
Rédactrice en chef : Françoise Potin

Rédactrice : Linda Deschamps
PAO : Catherine MARTIN

© Agreste 2012